



Le patch Vigi'Fall sélectionné « success story » par la Commission Européenne

Dispositif de détection automatique des chutes de personnes âgées, le patch Vigi'Fall, a été sélectionné par la Commission européenne comme l'une des six « success stories » des programmes du 7e PCRD (Programme cadre de recherche et développement technologique), financés par l'Europe. Vigi'Fall est un détecteur automatique de chute. Le biocapteur, fixé au corps par un patch parfaitement adapté, transmet les mouvements de la personne à un boîtier d'analyses relié à une ligne téléphonique. En cas de chute avérée, le capteur corporel émet une alerte en direction du boîtier qui appelle immédiatement les secours. Grâce au financement européen du 7e PCRD, le dispositif a bénéficié de nouvelles évolutions technologiques, pour améliorer le confort de la personne suivie, et plus encore sa fiabilité. En outre, son adaptabilité au standard radio-américain permettra

une commercialisation aux Etats-Unis à partir de 2015. Vigilio est une société labellisée Genopole, qui coordonne le consortium de partenaires européens, à l'origine de la conception, de la fabrication et de la commercialisation du biocapteur Vigi'Fall (PME high-tech, laboratoires académiques, une multinationale : BSE, Statice santé, Plastod, AEMtec, NanoCAT, PMBL, le laboratoire TIMC-IMAG de l'Université Joseph Fourier de Grenoble, Inspiralia, LCPO à Bordeaux, Europ Assistance). Le consortium a bénéficié d'un financement européen de 2 millions d'euros sur quatre ans. Une première version de Vigi'Fall est déjà commercialisée dans des maisons de retraite en France et au Portugal. Les particuliers peuvent également souscrire un abonnement pour bénéficier du service.

Plus de précisions avec le Docteur Jean-Eric Lundy, président de Vigilio



Le patch Vigi'Fall...

Jean-Eric Lundy : Le patch Vigi'Fall est une innovation française issue de la recherche dauphinoise, à Grenoble, et d'un partenariat étroit avec une équipe qui travaille depuis des années sur l'analyse des paramètres de santé pour les personnes dépendantes à domicile. Pour concevoir ce dispositif, nous sommes partis de mon constat en tant que médecin urgentiste. A l'hôpital Cochin, j'ai observé des difficultés récurrentes pour des personnes qui arrivaient aux urgences dans des conditions médicales problématiques, après une chute et surtout un temps prolongé au sol. Malgré des dispositifs traditionnels, aucune réponse n'était réellement apportée pour détecter efficacement ces chutes.

Comment ce dispositif fonctionne-t-il ?

J-E.L : Dès les premières réflexions, notre volonté était de mettre en place un déclenchement automatique. Avec l'équipe grenobloise, nous avons considéré qu'il était important que la personne concernée puisse porter le dispositif en permanence sur elle. De plus, le tronc étant la zone reflétant le mieux les mouvements d'une personne en cas de difficulté, nous sommes parti sur l'idée de concevoir un dispositif fixé sur le torse. Enfin, afin de refléter et

retranscrire au mieux les paramètres de santé, le dispositif devait être le plus près possible du corps. C'est ainsi que nous avons choisi le patch. Par ailleurs, un autre élément m'a animé durant les réflexions, à savoir l'analyse des données avant d'émettre une alerte. Très souvent, en télémedecine, les données sont envoyées sans être filtrées à des centres d'analyses qui sont rapidement submergés d'information. L'intérêt a donc été de se doter d'un logiciel de levée de doute.

Comment le dispositif a-t-il pu voir le jour ?

J-E.L : Le dispositif a pu voir le jour par touches successives. En France, l'écosystème d'aide à l'innovation permet à des idées qui ne sont au départ que des concepts de se transformer en prototype, puis progressivement d'aboutir à des validations avant de procéder ensuite à une industrialisation et une mise sur le marché. Nous avons bénéficié de nombreuses aides, notamment d'Oseo, de la région Ile de France, de Scientipôle Initiative, du Réseau Entreprendre, du fonds d'amorçage Scientipole Capital et bien évidemment de la Commission Européenne. L'Europe a vraiment été un accélérateur majeur dans cette aventure.

Quels sont les établissements qui ont déjà mis en place le patch Vigi'Fall ?

J-E.L : Le dispositif est mis en place dans plusieurs

établissements en France à l'image de l'hôpital gériatrique Les Magnolias, l'un des établissements gériatriques les plus importants de par sa taille, la diversité de ses activités et le dynamisme de son équipe et de sa Directrice Mme Evelyne Gaussens. Cet hôpital a mis en place ces dernières années de nombreuses innovations, notamment en matière de télémedecine. Très tôt, cette structure importante a choisi de tester Vigi'Fall ans une dizaine de chambres. Outre Les Magnolias, la première version de Vigi'Fall est déjà commercialisée dans des maisons de retraite en France et au Portugal.

Qu'aimeriez-vous développer autour de Vigi'Fall ?

J-E.L : Nous avons prévu une deuxième version qui est actuellement en cours de mise au point avec le concours de la Commission Européenne. Nous allons optimiser les aspects de miniaturisation et les aspects de détection de chute en intégrant, par exemple, la fréquence cardiaque. Nous préparons également la compatibilité avec le standard de transmission RF américain et la certification FDA pour accéder à ce nouveau marché. Ces prochaines phases seront très importantes. Par ailleurs, une nouvelle étude clinique autour de Vigi'Fall va être menée aussi bien en France qu'aux Etats-Unis.

